



# Les Amis du Parc de Chartreuse

## Compte Rendu **Retour aux Sources**

Balade #5  
Confluence Guiers / Rhône

*Biodiversité et Hydroélectricité*

Le 9 septembre 2023

Dans le cadre de

Appel à projet « Eau et participation citoyenne  
» AERMC

*Rapport rédigé par Lionel Favier, chargé de mission des Amis du  
Parc*



# Compte-Rendu

## Sortie Retour aux Sources du 09/09/2023

Date : 9 septembre 2023, de 13h15 à 17h

Organisateur : Les Amis du Parc de Chartreuse

Chargé de mission : Lionel Favier

Participants inscrits : 10

Intervenants : 3

**Rémi Bogey**, Conservateur de la Réserve Naturelle Nationale du Haut Rhône français

**Erika Gervasoni & Ingrid Saumur**, Conceptrices de la Carte Sensible du Guiers, membres de Natura Scop.

### 1 L'essentiel

La cinquième balade organisée dans le cadre de l'action « Retour aux Sources » a eu lieu sur le Mont de Cordon, dans la zone de confluence entre le Guiers et le Rhône.

La balade a rassemblé 15 personnes : 10 participants inscrits, 1 chargée de mission du PNRC, 3 intervenants et 1 personne en charge de l'organisation.



*Le parcours de ces Retours aux Sources#5*

Les personnes participantes provenaient en grande majorité de la zone située entre Saint-Laurent-du-Pont et Entre-deux-Guiers, et une petite partie des environs de Quaix-en-Chartreuse, au Sud de la Chartreuse.

Cette balade était intitulée : « À la confluence Guiers / Rhône, entre biodiversité et hydroélectricité ». Nous avons trois intervenant·es :

- **Erika Gervasoni** et **Ingrid Saumur**, 2 habitantes de Chartreuse, membres de Natura Scop, et conceptrice de la Carte Sensible du Guiers, projet intégré à l'appel à projet « Eau et participation citoyenne ».

- **Rémi Bogey**, Conservateur de la Réserve Naturelle Nationale du Haut Rhône Français.

La balade s'est terminée par l'habituel verre de l'amitié offert par l'association des Amis du Parc de Chartreuse.

## 2 Divers

### a) Les inscriptions

- Les personnes intéressées devaient s'inscrire via la page dédiée du site Web des Amis du Parc :  
<https://www.amis-chartreuse.org/nos-activites/rendez-vous-en-chartreuse/balades-retour-aux-sources/retour-aux-sources-en-chartreuse-a-la-confluence-du-guiers-avec-le-rhone.html>
- Nous avons rassemblé 10 personnes inscrites sur cette balade, ce qui, au vu de la chaleur du jour (près de 32°C sur le Mont de Cordon), de l'éloignement du lieu par rapport à la Chartreuse où l'association des Amis du Parc de Chartreuse a construit un fort réseau de personnes intéressées par les actions de l'association, nous semble tout à fait honorable.
- Nous n'avons eu aucun participant provenant du voisinage géographique de la balade.

### b) Relais de communication

Un flyer de communication a été créé par le SIAGA. Celui-ci a été diffusé au sein de divers réseaux :

- Sur la page Facebook des Amis du Parc de Chartreuse :  
<https://www.facebook.com/amischartreuse>. Les posts ont démarré un mois avant la balade, pour être reproduits de plus en plus fréquemment à l'approche du jour J.
- Sur l'agenda de BugeySud Tourisme, l'office de tourisme locale.
- Un mail d'information a été envoyé sur les boîtes mails des mairies des communes voisines et / ou en bordure du Guiers (Bregnier-Cordon, Murs-et-gelignieux, Izieu, Champagnieux, Saint Genix sur Guiers, Avressieux, Belmont-Tramonet, Pont de Beauvoisin, Aoste, Romagnieu, Chimillin, Corbelin, Les Avenières, Entre-deux-Guiers, Saint-Laurent-du-Pont).

Enfin, Lionel Favier, chargé de mission pour les Amis du Parc de Chartreuse a été interviewé pour l'émission quotidienne Chartreuse Infos sur Radio Couleur Chartreuse pour mettre en avant la balade : <https://www.radiocc.fr/chartreuse-infos-17h-18h-mercredi-06-septembre-2023/>. L'interview est passé 5 fois dans la journée du mercredi 6 septembre, quelques jours avant la balade.

Un autre interview de Lionel Favier a eu lieu sur France Bleu Pays de Savoie dans la chronique nature et environnement « Plus vertes mes savoies ». L'émission est passée le mercredi 6 septembre (<https://www.francebleu.fr/emissions/plus-vertes-mes-savoie/rando-pour-concilier-hydroelectricite-et-biodiversite-7592300>)



Le flyer de communication sur la balade#5 fait par le PNRC / SIAGA

### 3 Contenu de la balade

Le Mont de Cordon se trouve au cœur de la confluence entre le Guiers et le Rhône. Il constituait donc un endroit idéal pour terminer ce cycle de balades « Retour aux Sources », qui avait débuté 50 km en amont par les sources des Guiers Vif et Mort, au cours de deux balades dans le cirque de Saint-Même et à Saint-Pierre-de-Chartreuse<sup>1,2</sup>.

Le Mont de Cordon est également un lieu privilégié pour évoquer le partage de l'eau entre production hydroélectrique et espaces naturels.

- 1 Il était initialement prévu de se rendre à vélo entre le Pont-de-Beauvoisin et la confluence Guiers / Rhône. Devant la double difficulté d'une balade sortant de l'ordinaire (les 4 autres ont été faites à pied) et se déroulant en dehors de la Chartreuse (enjeux de communication), il a été décidé de parcourir cette balade à pied, dans la continuité des 4 précédentes.
- 2 L'emplacement du Mont de Cordon sort du bassin versant du Guiers. Nous avons jugé que celui-ci permettait, par son point de vue large et ouvert entre Guiers d'un côté et Rhône de l'autre d'illustrer plus aisément les enjeux locaux liés au partage de l'eau.

Enfin, le Mont de Cordon permet à la fois un regard sur la Chartreuse, où la source du Guiers se trouve, et un regard sur le devenir du Guiers du côté Rhône.

Fort de ce lieu très riche, les thématiques suivantes, développés dans le reste de ce document, ont été discutées entre les participants et les intervenants :

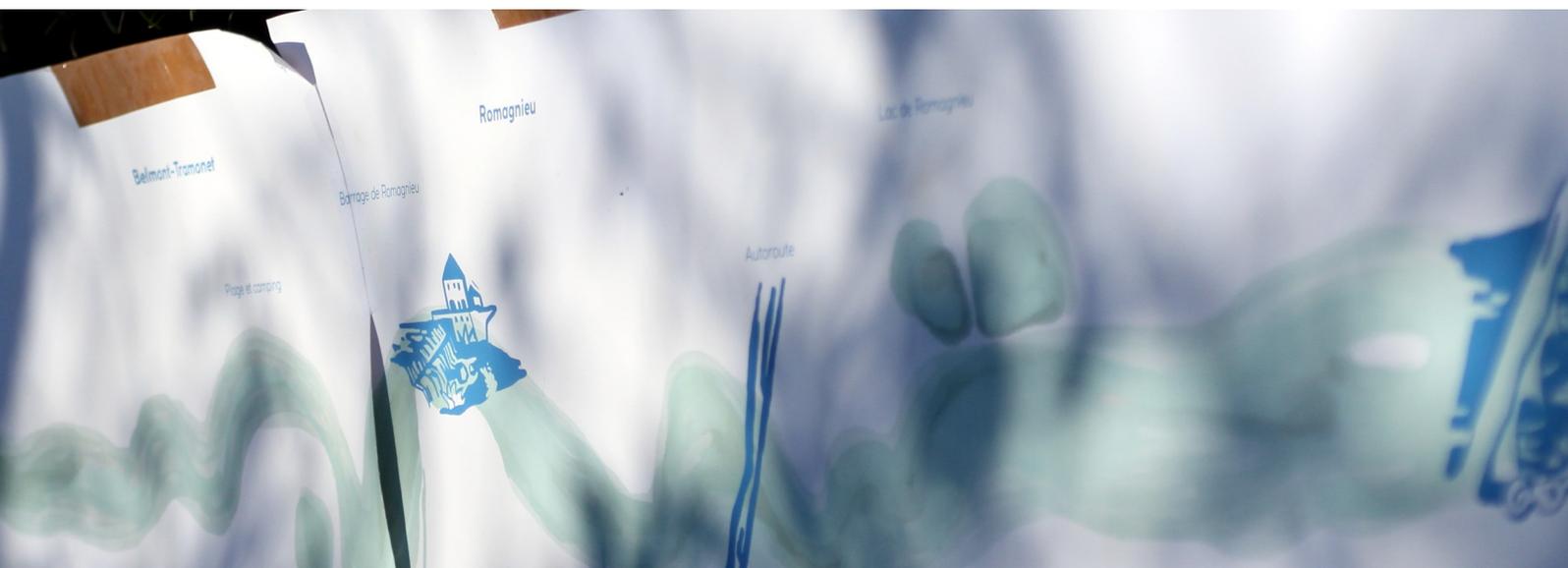
- La co-construction d'une carte sensible du Guiers entre ses sources en Chartreuse et sa confluence avec le Rhône.
- L'héritage des anciens glaciers : la tourbière et le lit du Rhône.
- La cohabitation entre activité hydroélectrique et espaces naturels.

Enfin, ce rapport est conclu par une série de questions que les participants se posaient sur le partage de l'eau. En effet, les échanges qui ont lieu au cours de ces balades sont toujours très riches, et les participants manifestent beaucoup de questionnements, notamment ceux liés au futur de l'eau.

## 4 Carte sensible du Guiers

La carte sensible du Guiers est construite dans le cadre de l'appel à projet « Eau et participation citoyenne » de l'AERMC. Il nous apparaissait évident d'inviter ses conceptrices, Ingrid Saumur et Erika Gervasoni, à intervenir pour la partie sensible de cette balade au Mont de Cordon.

Cette partie sensible, qui a été reproduite dans toutes les balades des Retours aux Sources, est toujours un moment important. Elle permet aux participants de se laisser porter par l'atmosphère du lieu et de trouver un équilibre avec les apports techniques.



*Une partie de la Carte Sensible du Guiers, dont la totalité fait 7 m de longueur*

Deux arrêts avaient été prévus le long du parcours. Le premier, qui s'est déroulé sur le flanc Sud du Mont de Cordon, nous a permis d'apercevoir

l'origine des balades en direction de la Chartreuse, ainsi qu'une partie du Guiers au niveau de la centrale hydroélectrique de Romagnieu.

Ce fut l'occasion pour Erika Gervasoni et Ingrid Saumur de présenter cette carte sensible qu'elles construisent depuis le début de l'année 2023, l'occasion également de proposer aux participants une contribution dessinée afin de continuer à alimenter ce beau travail artistique.

S'en sont suivis de beaux échanges issus de la curiosité manifeste par les participants pour cette carte sensible qui met en avant la perception des habitants des rives du Guiers sur leur rivière.

Un arrêt ultérieur au sommet du Mont de Cordon fut l'occasion pour les participants d'exprimer leur côté artiste par une lecture dessinée de paysage. Nous avons eu de belles œuvres, tantôt d'inspiration romantique, tantôt d'inspiration réaliste. Cette pause a duré un long moment, et ce malgré la chaleur vive du moment, montrant par là-même le besoin que les personnes ont de s'exprimer d'une autre manière que par des échanges d'informations techniques avec des intervenants, si compétents qu'ils soient.



*Moments choisis sur la Carte Sensible du Guiers*

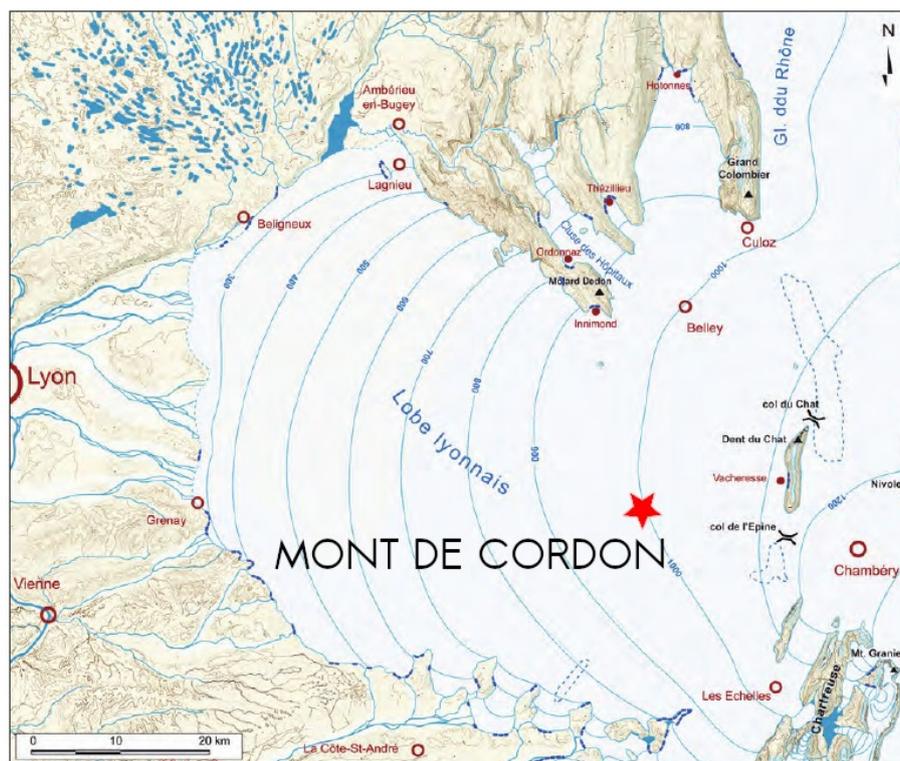
## **5 L'héritage des anciens glaciers**

Il fut un temps où plus de 500 m d'épaisseur de glace recouvrait et décapait le Mont de Cordon et ses environs. Lorsque ces glaciers, nés lors de la dernière période glaciaire il y a 30000 ans, se sont retirés, ils ont laissé des marqueurs dans le paysage.

La tourbière « sèche » que nous visitons sur les pentes plus que modérées du Mont de Cordon fait partie de ces reliques glaciaires. Nous sommes en septembre mais il fait très chaud depuis quelques semaines, près de 10°C au dessus des normales, si bien que quasiment toute l'eau de la tourbière a disparu. Il reste tout de même quelques espèces de libellules, dont le Leste vert, faisant partie des Zygoptères, mais qui a la particularité d'avoir les ailes écartées de l'abdomen au repos. Cette toute petite libellule nous semble bien fragile au milieu de cette chaleur. Cette tourbière sèche est essentiellement alimentée par les précipitations, car le bassin versant autour d'elle n'est pas assez grand pour l'alimenter par ruissellement.

D'ailleurs, des participants s'interrogeaient sur la possibilité de présence d'une tourbière ici, 30 m à peine sous le sommet du Mont de Cordon. S'en suit une comparaison avec la tourbière de l'Herretang, que nous avons visitée dans le cadre de la balade#4 des Retours aux Sources. Cette dernière est quant à elle alimentée par un bassin versant beaucoup plus grand.

Au sommet, Rémi Bogey nous raconte également que le lit du Rhône a beaucoup changé depuis la dernière déglaciation, sous l'effet des variations de charriage des sédiments transportés par le fleuve. À savoir notamment qu'à l'état naturel, le Rhône est un fleuve « en tresses », ses bras forment un réseau complexe et mouvant dans une large plaine alluviale.



*Le Mont de Cordon lors du dernier maximum glaciaire du Wurm (@Sylvain Coutterand)*

## **6 Le partage de l'eau entre hydroélectricité et zones nature**

Aujourd'hui, le Rhône est un fleuve fortement aménagé. De son réseau en tresses, il ne reste plus grand-chose. Au 19eme siècle, les endiguements concentrent le courant dans le chenal principal, augmentant le tirant d'eau et permettant la navigation toute l'année. Les bras annexes du fleuve s'assèchent progressivement et la plaine alluviale s'en trouve simplifiée. Avant les années 1980, la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) construit des aménagements hydroélectriques pour lesquels l'eau est dérivée vers des canaux par des barrages, pour ensuite passer à travers une centrale de turbinage qui produit de l'électricité grâce au courant. Le débit de la partie naturelle du Rhône est alors considérablement amoindri, et les nombreux barrages altèrent la continuité nécessaire à la biodiversité.

Le panorama du sommet nous permet d'apercevoir à la fois le barrage et la centrale hydroélectrique de Bregnier-Cordon. Le canal de dérivation passe au Nord du Mont de Cordon, tandis que le lit historique du Rhône passe au Sud. Cet aménagement a été construit dans les années 1980. Par mesure de compensation de l'aménagement hydroélectrique, une Réserve Naturelle de 285 hectares est créée en 1986. Durant les années 2000, un programme de réhabilitation est mené par la CNR et l'État, qui permet de recréer des ramifications sur le fleuve, et de retrouver une continuité et une diversité de paysages essentielles au retour et au développement de la biodiversité. En 2013, la Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône Français est créée. Elle est gérée par le Syndicat du Haut-Rhône, qui exerce également les missions de gestion des milieux aquatiques et de prévention des inondations.



*Panorama du Mont de Cordon à 401 m d'altitude*



*une chaleur écrasante qui altère (un) peu la motivation*

## **7 Le futur de l'eau et questionnements**

L'eau est un bien commun dont nous bénéficions tous en quantité limitée. Elle doit être partagée entre les activités servant l'humain (agriculture, consommation privée, production hydroélectrique, etc) et le monde non humain (espèces animales, végétales, biodiversité). Aujourd'hui, le changement climatique provoque une augmentation des températures moyennes. Il augmente donc la fréquence et la durée des canicules, favorise l'évaporation et en quelque sorte accélère le cycle de l'eau. En effet, si la quantité de précipitations reste à peu près la même sur l'année, les événements ponctuels, les pluies et les secheresses, sont plus violents. Avec la hausse des températures, le régime nivo-glaciaire des cours d'eau comme le Guiers ou le Rhône se modifie et, à l'avenir, opérera un transfert progressif vers un régime pluvial. Il est bien entendu important de s'attaquer à la racine du

problème en diminuant notre dépendance aux énergies fossiles, mais l'adaptation à cette nouvelle répartition de l'eau est également obligatoire.

Ces aspects sur le partage de l'eau font l'objet de nombreuses questions et inquiétudes de la part des participants au cours des balades. La plupart de ces questions ont des réponses dans ce rapport, mais certaines n'en ont pas trouvé. En voici quelques-unes reformulées :

- Quelles ont été les étapes de l'aménagement du cours du Rhône au pied du Mont de Cordon ?
- Quelles espèces ont pu revenir à la suite de la restauration des espaces naturels aux abords du Rhône ?
- Comment est géré le partage de l'eau lors des périodes d'étiage, et y a-t-il des priorités ?
- À l'avenir, comment ferons nous pour faire face au réchauffement au cours des périodes estivales, pendant lesquelles l'eau des glaciers alimentera moins les fleuves, ce qui mènera à une augmentation de leur température et une utilisation limitée de l'électricité nucléaire, dont le fonctionnement ne se fait pas au-delà d'une certaine température de l'eau ?
- Est-ce que l'augmentation attendue de la consommation d'électricité avec la décarbonation de nos sociétés va être suffisamment anticipée pour éviter des coupures au moment où les besoins seront les plus importants ?

Nous avons la chance d'être dans une région qui, pour le moment, ne manque pas trop d'eau. Mais cette eau est vitale pour nous tous. Avec le réchauffement climatique, il y aura certainement une raréfaction de cette ressource, qui va nous obliger, en tant que société, à assurer une gestion intelligente et faire des choix. Ce sont des aspects qui questionnent de plus en plus, sans forcément trouver de réponses fiables auprès des autorités.

## 8 Sources

Voici quelques sources choisies, qui ont été utilisées pour la rédaction de ce rapport :

- Syndicat du Haut Rhône Français :  
<https://www.reserves-naturelles.org/haut-rhone-francais>
- Fonctionnement d'une centrale hydroélectrique :  
<http://europeanwater.org/fr/ressources/rapports-et-publications/746-barrages-et-hydroelectricite-du-rhone>